

4 ÉLECTIONS CANTONALES

GÉRALD CRETEGNY

«Maintenant, il faut faire le deuil»

Gérald Cretegnny, un jour après les résultats, comment interprétez-vous votre éviction du Grand Conseil?

C'est sûr qu'il y a un petit bout de déception. Mon engagement au Grand Conseil faisait partie des choses que j'ai toujours fait. Maintenant, il faut faire le deuil. De manière générale, je fais plus de voix qu'en 2012, mais ça n'a pas été suffisant (ndlr: 2464 voix en 2012 contre 3169 cette année). Je suis surpris du soutien que j'ai eu. Les habitants de Gland m'ont suivi et mon nom a beaucoup figuré sur des autres listes.



Pas réélu, Gérald Cretegnny veut vite rebondir. SIGFREDO HARO

être que je l'aurais encore. Pour les petits, c'est d'autant plus compliqué de se faire entendre: les autres occupent déjà la place et il faut savoir jouer des coudes.

Selon vous, la campagne de l'Alliance du Centre n'a pas été suffisante?

Nous n'avons pas assez travaillé le concept de l'AdC. Nous avons un problème avec ça, et ce n'est pas quelque chose qu'on peut empoigner juste un an avant les élections. Il faut se donner les moyens d'exister. En ce sens, notre stratégie était trop floue et nous avons mis trop de temps à accorder nos visions. C'est une forme d'autocritique. Mais pour un petit parti qui regroupe cinq instances différentes, c'est plus compliqué.

Et maintenant, qu'allez-vous faire?

Je ne sais pas encore où, ni comment, mais vous me reverrez quelque part (rires). Je n'arrête pas de recevoir des messages de sympathie. Je suis encore dans la phase de deuil, il faut digérer. Mais il faudra rebondir. Je ne suis pas du genre à rester les bras croisés au fond du trou. ◉

PROPOS RECUEILLIS PAR FABRIEN DARVEY

Malaise chez les Verts nyonnais

VISIBILITÉ De par sa personnalité, Didier Lohri a fait de l'ombre à ses colistiers. Il lui est reproché d'avoir fait une campagne en solitaire.

MARIE-CHRISTINE FERT
marie-christine.fert@lacote.ch

Dimanche, Didier Lohri a été élu sur la liste des Verts, sans être encarté, avec le député sortant Olivier Mayor. Et il manquait 90 bulletins aux écologistes pour qu'Odile Decré, syndique de Commugny, fasse son entrée au Parlement. «Je suis le premier surpris, je n'ai pas fait campagne, je n'ai pas été visible, je n'ai même pas mis d'affiche dans le village. Même ma femme n'a pas voté pour moi!», déclare, presque gêné, le syndic de Bassins. Lui met sa victoire sur le compte de son expérience. «Cela fait vingt ans que je fais de la politique locale», argumente-t-il. Vingt ans de prises de positions sans concession qui ont marqué les esprits. Il s'est engagé, dit-il, pour faire barrage à l'UDC et il espérait bien que ce parti ne récupérerait pas son quatrième siège. Mauvais pronostic.

Sauf que la personnalité de Didier Lohri a fait de l'ombre à gauche. Dimanche après-midi, des socialistes incertains de



Odile Decré est arrivée 3^e de la liste des Verts. Derrière Didier Lohri qui est resté indépendant même dans sa manière de faire campagne. SIGFREDO HARO

QUESTIONS À ODILE DECRÉ

«Le PLR et l'UDC ont été plus visibles»

Odile Decré, vous terminez 3^e à 11 voix de Didier Lohri sur la liste des Verts. C'est dur!

Je ne vais pas vous mentir, forcément je suis déçue. J'espérais que l'effet positif enregistré par les Verts ces derniers mois dans d'autres cantons nous serait profitable. Apparemment, ça n'a pas été le cas. Ceci étant, je n'ai pas à rougir de mes résultats, d'autant que pour moi, c'était une première campagne cantonale.

Comment expliquez-vous que les Verts n'aient pas bénéficié de cette dynamique?

Le district de Nyon reste un district PLR et UDC. Ces deux partis ont également été plus visibles que nous. En sillonnant la région au cours de cette campagne, j'ai

été très surprise par le nombre d'affiches des candidats de ces deux formations. Nous n'avons assurément pas les mêmes moyens financiers. Nous avons peut-être aussi tardé à présenter notre liste.

Dans votre commune, Commugny, le PLR et l'UDC sont devant les Verts. Quelle est votre analyse?

Il y a eu beaucoup de listes compactes PLR et UDC. Je savais aussi que je prenais un risque en figurant sur la liste des Verts, j'ai entendu des reproches, mais ce n'est pas grave. C'est un choix qui correspond à mes valeurs.

Vous êtes prête à recommencer?

Oui, parce que c'est une expérience humaine très intéressante.

conserver leur quatrième siège s'interrogeaient sur ses convictions écologistes récentes.

Même au sein de son équipe, le nouveau député n'a pas que des fans. Certains de ses colistiers ont déploré qu'au cours de la campagne, il ait joué une carte plus personnelle que collective, qu'il ait manqué de collégialité. Car s'il n'a pas été présent sur les affiches, il l'a été sur Internet. «Ce n'est pas moi, c'est mon comité de soutien qui estimait que je n'étais pas assez actif», répond l'intéressée, qui ajoute: «Dès qu'il y a Lohri, il y a les anti et les pro. Je ne fais pas l'unanimité et je ne la cherche pas non plus!» Encore étonné qu'on lui ait demandé de couper son compte Facebook, ce qu'il a fait, il ajoute que le groupe des Verts devrait peut-être davantage utiliser les outils informatiques pour communiquer.

«La vie de groupe n'est pas ce qui le caractérise»

«Didier Lohri est un personnage singulier. La vie de groupe n'est pas ce qui le caractérise», commente Pierre Wahlen. Pour le président des Verts de La Côte, cela ne veut pas dire, pour autant, qu'il a fait de l'ombre à ses colistiers. «Il a attiré sur notre liste des électeurs que nous n'aurions pas eu et c'est bien», analyse-t-il.

Ce malaise au sein des Verts trouve certainement ses racines dans la façon dont il a rejoint l'équipe: c'est l'ancien député glandois Philippe Martinet, un ami de longue date, qui l'a convaincu. Il l'avait déjà sollicité il y a dix ans. Les Verts ont voulu répéter au plan cantonal ce qu'ils avaient fait à Nyon en 2008 en accueillant Daniel Rossellat, candidat à la syndication, sur leur liste, sans qu'il devienne membre de leur mouvement. Une tactique qui semble leur réussir. ◉

«Je ne fais pas l'unanimité et je ne la cherche pas non plus.»

Didier Lohri
SYNDIC DE BASSINS
ET NOUVEAU DÉPUTÉ

LES NOUVEAUX DÉPUTÉS DU DISTRICT DE NYON



MARION WAHLEN
PLR

La nouvelle garde libérale-radical

Entrée au PLR en 2010, élue au Conseil communal de Gland un an plus tard, elle s'était présentée en 2012 «pour jouer les porteurs d'eau et gagner de l'expérience.» Elue à sa grande surprise, celle qui a aujourd'hui 32 ans finit troisième de la liste PLR, après les sortants Catherine Labouchère et Philippe Germain. Suite à une campagne en famille, elle doit mettre le nez dans les dossiers. Touchée par des problèmes de santé il y a trois ans, elle attend sa reconversion professionnelle dans la gestion d'immeuble, après deux formations dans les soins et dans la vigne. **6069 suffrages**



PIERRE-ANDRÉ ROMANENS
PLR

L'expérience d'un entrepreneur

Agé de 59 ans, celui qui a siégé au Conseil communal de Coppet durant dix ans (1995-2005) avant d'être élu syndic (2005-2011) a aussi été président du Conseil régional (2006-2011). Aujourd'hui, il est président du PLR pour l'arrondissement de La Côte. Arrivé sixième de la liste, il est le dernier élu du parti. «C'est un sentiment assez extraordinaire. Mais le lendemain, on est vite remis sur terre». Marié, il a eu trois fils et est grand-père de trois garçons. Propriétaire d'une PME familiale active dans la construction, il se pose comme défenseur des patrons au niveau cantonal. **5880 suffrages**



MAURICE GAY
PLR

La revanche de l'éternel deuxième

Entré au Conseil communal de Nyon en 2002, il a échoué deux fois dans la course à la Municipalité. En 2008, il perd une élection complémentaire face à Daniel Rossellat avant de faire les frais des querelles internes du parti en 2011. Maurice Gay obtiendra ce siège tant convoité à l'exécutif en 2016. Il a été président du PLR Nyon durant huit ans (2003-2008). Marié et père de deux enfants, il vit à Nyon depuis sa naissance, en 1963. Formé dans l'ingénierie électronique, il a travaillé comme électronicien et informaticien avant de reprendre le domaine viticole familial, en 2002. **6002 suffrages**



JOSÉPHINE BYRNE-GARELLI
PLR

Sa 3^e campagne a été la bonne

«Je suis heureuse pour ma ville de Rolle». Pour Joséphine Byrne-Garelli, cette troisième campagne cantonale a été la bonne. Elle a été élue sur la liste PLR en cinquième position. Mère d'un enfant, la Rolloise a adhéré au parti radical en 1999. Elle a été municipale de 2011 à 2016. Présidente de l'Association des communes vaudoises, elle compte mettre son expérience au service du canton. Un regret: alors que 17 représentants du PLR ont eu plus de voix que ceux des autres partis, seuls 6 ont été élus. «C'est très frustrant pour les candidats qui se donnent à fond», commente-t-elle. **5977 suffrages**



THIERRY DUBOIS
UDC

Pour défendre les valeurs de l'UDC

Président de l'UDC pour le district de Nyon depuis fin 2013, Thierry Dubois est médecin. Né en 1961, père de 2 enfants, il a été municipal à Gilly de 2006 à 2016. Pour cette campagne, il a atteint l'objectif que s'était fixé son parti dans le district. «Avec plus de 20% de l'électorat favorable à l'UDC qui nous soutient régulièrement nous devons obtenir 4 places», avait-il déclaré lors d'une conférence de presse. Thierry Dubois est également membre des comités centraux de l'UDC Vaud et Suisse. En 2012, il avait déjà été candidat aux cantonales et avait aussi terminé 4^e... sans être élu. **3572 suffrages**



DIDIER LOHRI
LES VERTS

Le spécialiste de la péréquation

Arrivé deuxième sur la liste des Verts, c'est un spécialiste de la péréquation qui va faire son entrée au Parlement. Et on peut s'attendre à des interventions argumentées de la part de Didier Lohri lorsque ces questions seront inscrites à l'ordre du jour. Né en 1958, il est syndic de Bassins depuis 1994. Il est connu pour ses prises de positions sans concession. Cet ingénieur de formation avait été finaliste de notre concours des Personnalités de La Côte 2015 pour son investissement pour la promotion du bois local. A sa plus grande surprise, là aussi! **2824 suffrages**